

L'intelligence artificielle et l'association

À la fin de l'année 2022, les médias se sont enflammés autour du lancement public de ChatGPT, l'intelligence artificielle d'OpenAI. Depuis, le sujet continue de dominer l'actualité.

Le ton oscille entre techno-béatitude et techno-critique. L'intelligence artificielle (IA) (1) promet beaucoup d'usages positifs, par exemple la détection précoce des cancers en imagerie médicale. Le témoignage ci-contre de Roland Donzelle est aussi un exemple positif et concret.

Un programme énergivore

Cependant, avant de voir des utilisations pratiques, ne tombons pas dans le panneau de la technologie « révolutionnaire » qui va résoudre tous les problèmes du monde. À chaque révolution technologique vient son lot de difficultés. On peut se rappeler que l'arrivée du char d'assaut, lors de la première guerre mondiale, devait mettre fin au conflit très rapidement. Concernant l'IA, on peut prendre l'exemple déjà effectif de la cybercriminalité et de la lutte contre les cybermenaces car elle est utilisée pour rendre les mails de phishing plus crédibles ou pour appuyer les tentatives d'escroquerie. Bien sûr, toutes les entités qui luttent contre la cybercriminalité utilisent aussi des outils dopés à l'IA pour être plus efficaces. Bref, lister les inquiétudes et les questions que soulève le surgissement de l'IA permet de rester lucide, de « dépasser la propagande » (2). L'IA interroge la maîtrise des données personnelles, les Big tech (3) déjà très (trop) influentes, le droit d'auteur, le monde du travail, les données... Et sans

doute le point le plus impactant de tous : la question énergétique. L'IA demande beaucoup d'énergie, confirmant les projections de l'Ademe d'un numérique à la voracité exponentielle. Si beaucoup d'énergie est nécessaire pour générer les modèles, tant pour les calculs en aval que pour la fabrication de processeurs adaptés, la démocratisation de son usage va alourdir encore l'impact énergétique et environnemental. Une des premières étapes pourrait être d'échanger au sein de la gouvernance associative. Les avis vont sans doute être très différents en fonction des compétences, de l'âge ou de la culture numérique des membres. Une seconde étape pourrait être de choisir d'utiliser le plus possible des IA open source. Les modèles fermés (que ce soit pour les données d'entraînement, pour les algorithmes eux-mêmes ou les paramètres en jeu) engendrent des développements concurrentiels et donc, un surcroît d'énergie. Ce n'est plus acceptable à notre époque. Les modèles ouverts peuvent partager leurs efforts et limiter ainsi l'impact énergétique et environnemental. Comment savoir si l'IA que l'on utilise est ouverte ? Ce ne sera pas toujours simple ; d'autant que les conditions peuvent changer au fil du temps et que l'ouverture et la gratuité d'accès peuvent être des stratégies temporaires des Big tech pour mener leur guerre commer-



ciale. Les conditions d'utilisation du service sont une voie pour essayer d'y voir plus clair. La veille et des échanges avec des personnes expérimentées qui suivent l'actualité sont aussi des pistes.

Des outils concrets

Le service <https://labs.perplexity.ai/> peut être utilisé sans créer de compte (et ainsi limiter les informations à caractère personnel transmises même si c'est surtout dans les échanges ensuite qu'il conviendra de faire attention). Le service est intuitif et réactif. Si le message d'invitation à écrire est en anglais, vous pouvez écrire en français dans le « prompt » et demander à échanger dans cette langue. Lors de l'utilisation, pour ne pas oublier que vous êtes face à une machine, une stratégie peut consister à éluder toutes les formules qui sous-tendent des sentiments, du respect (bonjour, merci, etc.). Si le besoin va au-delà du langage, la plateforme <https://huggingface.co/> ouvre de nombreuses possibilités dont celle de générer des images, mais il ne sera pas simple de s'y retrouver. Pour conclure, l'IA peut appuyer les missions de l'association. Des synthèses pourront être produites (puis supervisées), des solutions techniques mieux ciblées que de parcour-